

de l'archevêque, déclarant que, si on ne lui rendait justice, il confirmerait les censures que ce prélat avait prononcées <sup>1</sup>.

Le prince Édouard d'Angleterre, étant encore en Palestine, y vit arriver avec grande joie un personnage renommé pour sa piété et sa prudence. C'était Thébald ou Théobald, alors archidiacre de Liège. Il était né à Plaisance, de la noble famille des Visconti. On remarqua en lui, dès sa jeunesse, une vertu peu commune et une application extraordinaire à l'étude; il acquit surtout une connaissance parfaite du droit canon. Ayant entendu parler de la sainteté de Jacques de Pécoraria, cardinal-évêque de Préneste, il alla le trouver et se mit humblement à son service. Il en eut d'autant plus de joie, que le cardinal lui parut encore plus saint que ne disait la renommée. Il le suivit dans la légation de France, l'an 1239, sous le pape Grégoire IX. Il y fut successivement chanoine de Lyon et archidiacre de Liège. Il refusa l'évêché de Plaisance, que lui offrit le pape Innocent IV. Il revenait de Rome, quand l'archevêque de Lyon, Philippe, le supplia instamment de rester auprès de lui pendant le concile général, afin de lui apprendre comment se conduire à l'égard du Pape et des cardinaux. Le pieux archidiacre de Liège passait une partie de son temps à l'université de Paris, pour s'y perfectionner dans les sciences convenables à son état. Le saint roi Louis lui témoignait une affection et une vénération si grandes, que beaucoup s'étonnaient qu'un si excellent roi honorât tant un ecclésiastique qui n'occupait point une haute dignité. Mais le saint roi savait bien ce qu'il faisait. Il avait appris de lui et vu lui-même tant de choses merveilleuses, qu'il le regardait comme un temple de Dieu et un sanctuaire de l'Esprit-Saint. Le cardinal-légitimé Ottobon, passant en Angleterre pour rétablir la paix entre le roi et les barons, emmena l'archidiacre Théobald avec lui, à cause de son grand amour pour la paix et de sa grâce particulière pour y amener les autres.

Saint Louis et les barons de France s'étant croisés pour la seconde fois, le pieux Théobald regarda comme une honte pour les clercs et les prélats de ne pas suivre l'exemple des laïques. Il prit donc la croix avec beaucoup de dévotion, et se rendit en Palestine. Le prince Édouard d'Angleterre et sa sœur Béatrix, comtesse de Bretagne, l'y reçurent avec beaucoup de joie. Et de fait sa présence n'y fut pas inutile. Il ranima le courage des pusillanimes, apaisa les différends, et confirma un grand nombre dans leur sainte résolution <sup>2</sup>.

C'était en 1271. Tout à coup l'on apprit en Palestine que le saint

<sup>1</sup> Raynald, 1264, n. 66. — <sup>2</sup> *Vita Gregor. X.* Apud Muratori. *Scriptor., rer. Italic., t. 3, p. 599 et seqq.*

à 1276 de l'ère

archidiacre  
que la Chaire  
Viterbe n'ay  
la fin de ne p  
et les six ca  
voirs élurent  
nouveau Pa  
Jean-d'Acres  
goire X. La  
Chrétiens de  
secours. Et l  
tir, s'écria a  
main droite  
palais, si je  
Jérusalem a

Un fait de  
modernes, c'  
Grégoire X,  
catholique, e  
l'empereur c  
marque, de l  
vénitiens Pol  
Ces trois amb  
hommes sav  
sent montrer  
sectes divers  
des Tartares  
Car l'empereu  
mais voyant a  
Chine souten  
quelle voie en  
bassadeurs, d  
à Jérusalem c  
peu utile si le

Après trois  
route pour  
Saint-Jean-d'  
s'adressèrent  
ternonce apos  
y eût un nouv

<sup>1</sup> Psalm. 136.